

FANTASQUE

Revue Critique et Littéraire.

DES HOMMES ET DES CHOSES.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je rais où je veux, je fais ce qui m'plait, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

[Vol 5. QUEBEC, 23 NOVEMBRE, 1844, No. 40.]

PANEGYRIQUE DES FEMMES.

Ou réponse aux vers d'une femme qui a plaidé la cause de son sexe dans le Plébien du 23, Juin.



Sexe jaloux de dominer,
Pourquoi redouter la satire ?
Elle ne peut vous détourner :
Le cœur humain est votre empire,
.....
Enfin vos mains l'autorité
Abdique ainsi la tyrannie ;
A vos pieds ainsi le génie
Prosterne sa célébrité,
Devant vous les dieux du parnasse
Brûlent leur encens le plus doux :
Racine a la première place ;
Il a le mieux parlé de vous.
C'est vous qu'on cherche sur la scène ;
Pour vous Thalie orne ses jeux ;
Pour vous s'attendrit Melpomène,
Pour vous le drame est né des dieux.
Qui mieux que vous plaide et supplie
Pour l'homme célèbre ou charmant ?
Pour l'infortune ou le génie,
Quel orateur plus véhément ?
Ce sont vos voix que l'on écoute
Dans le sénat des beaux esprits ;
Ce sont vos pleurs que l'on redoute
Au sanctuaire de Thémis.
Vous vous plaignez que votre enfance
N'est pas admise à nos travaux,
Et que jaloux de la puissance,
Nous affaiblissions nos rivaux.....
L'homme n'en a point sur la terre.
Image et ministre des dieux,
Son bras dirige le tonnerre,

Pèse les airs, sondé les cieux.....
L'homme a la force et vous la grâce,
Il sert le monde et vous l'armez,
Il soumet tout par son audace,
Et d'un soupir vous l'enchaînez
Compagne de nos destinées,
Vous élevez nos jours naissans,
Vous formez nos jeunes années,
Vous consolez nos derniers ans,
Ainsi votre main tutélaire
Couvre de roses le berceau,
Sème de myrthes la carrière,
Pare de cyprès le tombeau.
Mais tandis que vos mains divines
Cueillent les fleurs de l'univers,
Nous en réparons les ruines,
Nous en cultivons les déserts.
N'enviez point une puissance
Qui se repose à vos genoux
Et laissez votre intelligence
Luire sur le globe et sur vous.
Pour nous retenir sur vos traces,
N'affectez point notre grandeur ;
Gardez la ceinture des grâces
Et le voile de la pudeur.

Par un homme qui a encouru la disgrâce des dames pour avoir par fois dit un peu trop crument de dures vérités.